

<b>LAPERGUE Fabien, Philippe</b>	<b>Classe : 1905 Mobilisé</b>	<b>Blessé Prisonnier</b>	<b>Lien avec Espagnac : natif / résident</b>
--------------------------------------	-----------------------------------	------------------------------	--

## IDENTIFICATION

**Nom** : Lapergue, enregistré à l'état-civil sous le nom de sa mère Nèla (modifié en Nala au recensement de 1886 puis légitimé par mariage de sa mère avec Lapergue Denis en 1887)

**Prénoms** : Fabien, surnom : Philippe

**Date et lieu de naissance** : 10.02.1885 à Espagnac Sainte-Eulalie

**Date et lieu de décès** : 25.08.1973 à Figeac

**Filiation\*** : Lapergue Denis ; Néla Césarine ; domiciliés à Espagnac Sainte-Eulalie

**Profession\*** : cultivateur ou tuilier (fiche matricule)

**Lieu de résidence\*** : Espagnac Sainte-Eulalie

**Description\*** : taille : 1,50 m. ; blond ; instruction : 3

(\*) situation à l'année de la classe

## ETATS DES SERVICES ANTERIEURS A 1914

**Classe** : 1905

**Conseil révision** (décision, motif, portion) : exempté en 1906 pour « arrêt de développement »

**Incorporation** (date, lieu, unité) :

**Libération** (date et motif) :

**Réserves** (date, unités, période) :

**Observations** :

## ETATS DES SERVICES 14 – 18

**Commission réforme** (date, décision et motif) : commission de Béziers, bon pour le service armé

**Mobilisation** (date, lieu, unité, grade) : 25.02.15, Pamiers ou Foix (?) au 59<sup>ème</sup> régiment d'infanterie

**Situation de famille à la mobilisation \*** :

**Profession à la mobilisation\*** : cultivateur

**Résidence à la mobilisation** : Espagnac Sainte-Eulalie

(\*) situation établie au vu des recensements

### Chronologie des services :

Passé au 176<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 03.06.1915

15.07.1915, parti à l'armée d'orient

Blessé le 07.10.15 à Pak Camares près de Stranutza par éclat d'obus avec plaie au gros orteil du pied gauche ;

Evacué vers la France le 07.11.1915

Passé au 60<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 18.03.16

Reparti aux armées le 19.03.16

Prisonnier le 16.04.17 à Berméricourt et interné à Limburg

Rapatrié et arrivé au dépôt le 27.11.18

En permission à compter du 29.11.18

Passé au 17<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 02.01.19

Passé au 7<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 22.02.19

### Récompenses (médailles, citations) :

### Campagnes contre l'Allemagne : 25.02.15 au 22.03.19

Zone de l'intérieur : 25.02.15 au 14.07.15

Armée d'orient : 15.07.15 au 07.11.15

Zone de l'intérieur : 08.11.15 au 18.03.16 ; campagne double pour blessure

Zone des armées : 19.03.16 au 15.04.17

Captivité : 16.04.17 au 26.11.18

Zone de l'intérieur : 27.11.18 au 22.03.19

### Décès (date, lieu, circonstances) :

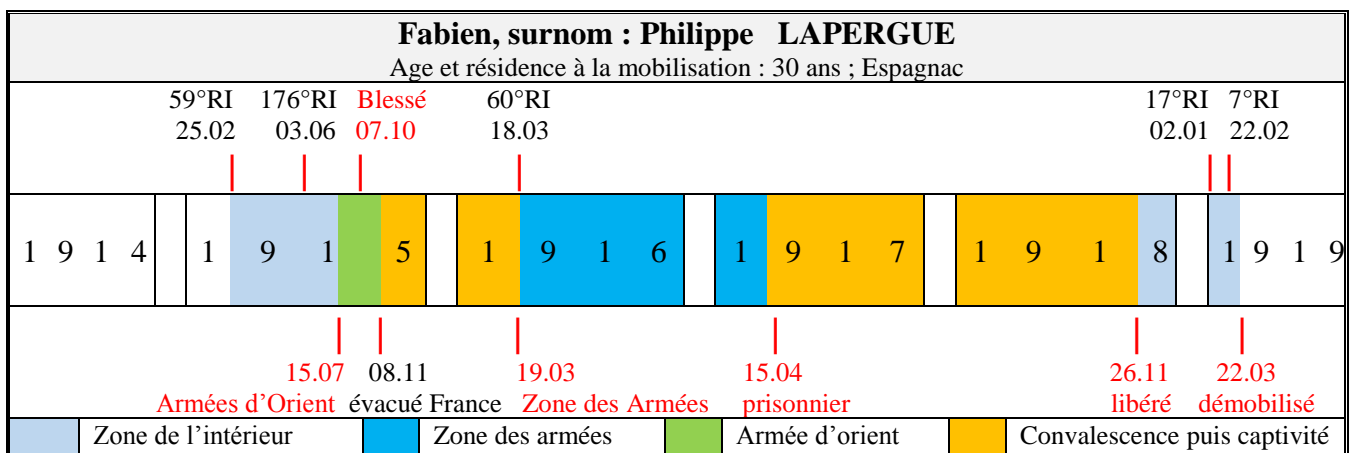
### Inhumation :

### Commission réforme (date, décision, motif) :

**Libération** (date, motif, lieu) : congé de démobilisation le 23.03.1919 se retire à Espagnac

**Durée de la mobilisation** : 4 ans et 1 mois

### Mentions (mort pour la France, pensionné) :



## **ETATS DES SERVICES POSTERIEURS A 1918**

### **Réserves** (date, unités, période) :

Maintenu au service armé par la commission de réforme de Toulouse du 07.05.1920 ;  
invalidité inférieure à 10 % ; 9/10<sup>ème</sup> aux deux yeux.

Passé au 9<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 01.10.1924

Passé dans la position sans affectation le 01.04.1927

### **Mobilisation 39** (date, lieu, unité) :

### **Campagnes contre l'Allemagne :**

### **Chronologie des services :**

**Libération** (date, motif, lieu) : libéré des obligations militaires le 15.10.1934

## **SOURCES DOCUMENTAIRES**

Registre matricule

Registres d'état civil

Recensements

Journal de marche et d'opération du 176<sup>ème</sup> régiment d'infanterie

Journal de marche et d'opération du 60<sup>ème</sup> régiment d'infanterie

Historique du 60<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, Anonyme, éditeur Berger-Levrault.

## **DIVERS**

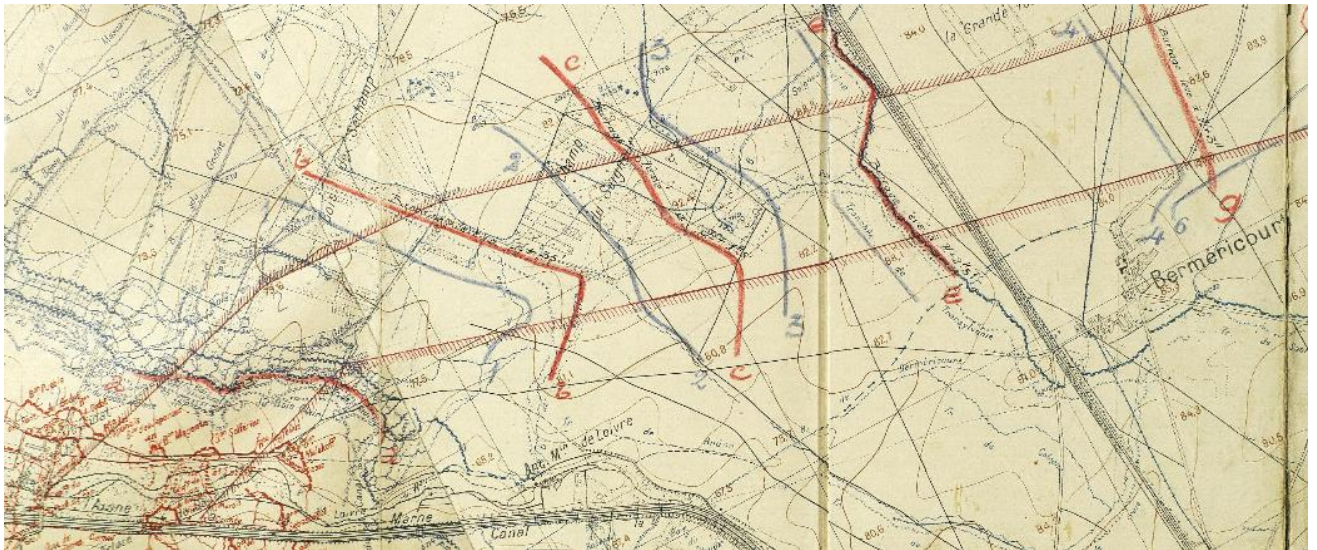
Lorsqu'il est mobilisé le 25 février 1915, Fabien Lapergue rejoint semble t-il le dépôt du 59<sup>ème</sup> régiment d'infanterie à Pamiers ou à Foix où il reste un peu plus de 3 mois.

Il quitte alors ce dépôt régimentaire au début juin 1915 pour rejoindre sa nouvelle unité, le 176<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, récemment créé en mars 1915 à Salon de Provence et intégré depuis cette date à la 156<sup>e</sup> division d'infanterie envoyée sur le front oriental.

Lorsqu'il y est affecté le 3 juin 1915, le régiment est déjà arrivé à Sedd-UI-Bahr (côte occidentale de la Turquie) depuis un mois et, lorsqu'il rejoint l'armée d'Orient à la mi-juillet, son régiment achève les combats dits de la ferme Zimmerman qui se sont déroulés du 30 juin au 12 juillet 1915 dans la pointe de la presqu'île de Gallipoli sur les Dardanelles.

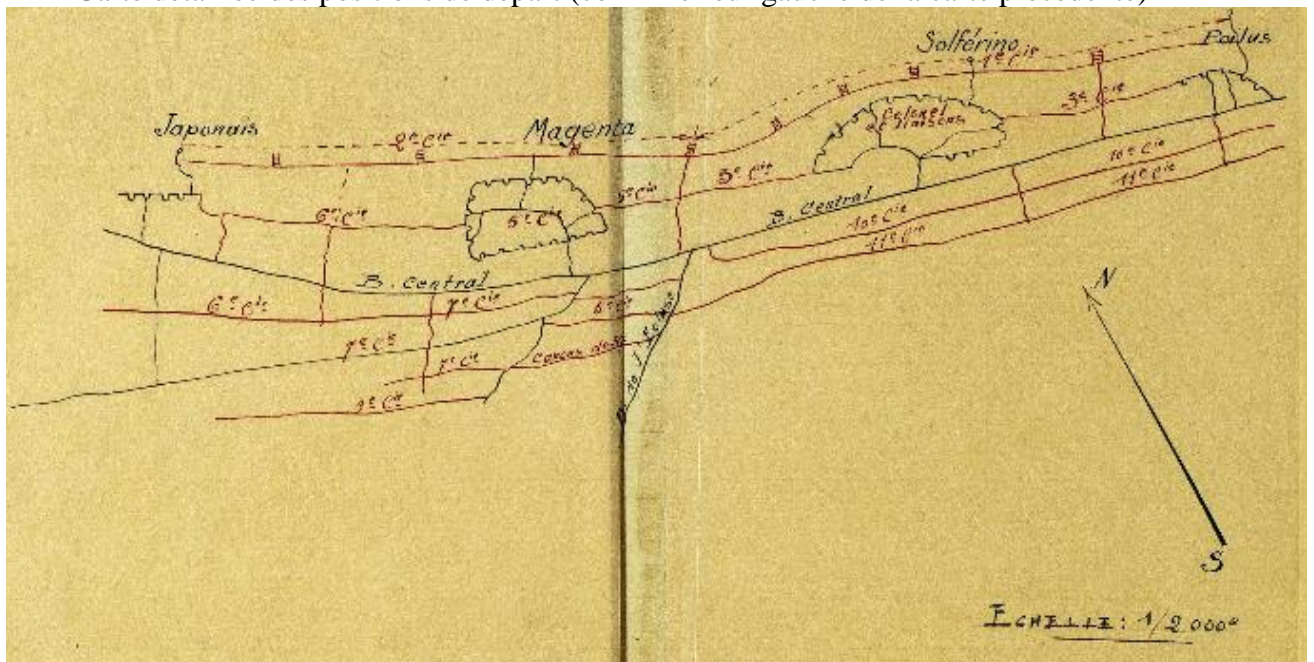
Le régiment rembarque ensuite vers Salonique le 30 septembre 1915 pour rejoindre par train le 14 octobre la Serbie dans la région de Stroumitza (Bulgarie), où les premières opérations ne débutent que quelques jours plus tard. La mention d'une blessure par éclat d'obus signalée sur le registre matricule au 7 octobre 1915 est donc peut-être erronée (aucune opération et aucun combat n'étant mentionné à cette date) d'autant que l'évacuation n'a lieu que le 7 ou le 8 novembre alors que des bombardements bulgares et des combats sont enregistrés les 6 et 7 novembre sur les positions françaises. On peut donc supposer que la date de la blessure serait à fixer au 7 novembre.





Carte des positions de départ, des axes d'attaques et des objectifs

Carte détaillée des positions de départ (coin inférieur gauche de la carte précédente)



Cartes tirées du journal de marche et d'opérations du 60<sup>ème</sup> régiment d'infanterie.

Il fut ensuite interné au camp de Limburg situé dans la région de Hesse-Nassau au nord de Francfort. C'est l'un des 175 principaux camps de prisonniers en Allemagne.

Le Rapport des délégués du Gouvernement Espagnol du 27 avril 1916 soit, vraisemblablement au moment où Lapergue y arrive, indique que le camp est composé d'une série de baraques de 75 mètres de long et 12 mètres de large, disposées sur deux rangées de 24. Les communs (toilettes, cuisines, cantines...) sont installés dans l'espace entre les baraquements. Le camp est éclairé à l'électricité.

Il compte alors quelques 4 500 prisonniers dont plus de 3 800 sont français.



Sa fiche ne mentionne pas de transfert vers d'autres camps alors qu'il semble qu'à la fin de l'année 1917 les prisonniers du camp de Limburg aient été transférés par détachement vers ceux de Darmstadt et de Giessen.

Il demeurera prisonnier un peu plus d'un an et demi avant d'être libéré à une date non précisée puisque sa fiche matricule se borne à mentionner la date du 27 novembre 1918 comme étant celle de son arrivée au DTI, c'est-à-dire au dépôt de transit des isolés (il y en avait un dans chaque chef-lieu des régions de recrutement, et il est donc vraisemblable qu'il arrive le 27 novembre au dépôt de Toulouse, ce qui laisserait supposer une libération du camp intervenue vers le 20 novembre).

Conformément aux directives en la matière, il est mis en permission par ce dépôt à compter du 29 novembre 1918, pour une durée non précisée mais, qui en vertu des décisions gouvernementales du 24 décembre 1918, était de 30 jours pour les soldats faits prisonniers en 1917 et 1918.

Il est ensuite réaffecté le 2 janvier 1919 au dépôt du 17<sup>ème</sup> régiment d'infanterie stationné à Epinal puis, à partir du 22 février 1919, au 7<sup>ème</sup> régiment d'infanterie à Cahors où est prononcé le 22 mars 1919 son congé de démobilisation.